

points vis-à-vis les uns des autres : on rapproche les bords de la plaie, et on fait un nœud solide. Si c'est une déchirure, il faut bien faire attention que les parties correspondantes soient rapprochées. S'il survient de l'enflure on l'abat par des applications d'eau froide, et à moins que ce ne soit nécessaire il faut éviter toute application irritante ou spiritueuse. Le plus souvent la nature opérera la guérison si on l'assiste dans le commencement. Lorsque la plaie ne paraît pas vouloir guérir, et que les applications stimulantes deviennent nécessaires on pourra se servir avec le plus grand avantage, de l'onguent suivant : pour une livre de saindoux prenez une once d'esprit de térébenthine et une once de sulfate de cuivre (vitriol bleu) ; pulvérisez le vitriol, faites fondre la graisse, ajoutez-y les autres ingrédients, retirez du feu et remuez jusqu'à ce que ce soit froid ; appliquez-en un peu sur la plaie. Il s'en suivra bientôt une amélioration.

Les améliorations du sol

L'agriculteur actif, prévoyant et industrieux, est essentiellement progressif. Il trouve dans chaque saison, après les travaux obligatoires, quelque temps qu'il consacre à faire de nombreuses améliorations. Commencer de bonne heure est une excellente méthode, car on évite ainsi l'engorgement des travaux, ce qui permet de faire double besogne. On obtient alors des produits rémunérateurs bien supérieurs à ceux des voisins négligents.

Après les semailles, il est urgent de commencer les divers travaux d'améliorations. Chaque propriétaire ou fermier doit s'empresse d'ouvrir des chantiers, pour le beau et pour le mauvais, temps d'après sa position. Après l'hiver viennent les beaux jours du printemps ; aussitôt que les fourrages ont été ramassés, il est important de consacrer quelques semaines aux transports des bonnes terres, afin de les mélanges aux faibles. Il faut encore continuer après la moisson. En agissant ainsi, le sol se trouvera bien préparé à recevoir les grains, qui donneront des produits plus abondants.

Maladie des pommes de terre

Quelques expériences ont été faites dans le canton de Genève, relativement à la maladie des pommes de terre et au traitement opéré, au moyen de diverses solutions au sulfate de fer. Ce traitement a donné, d'une façon générale, des résultats satisfaisants, mais il faudrait le faire dans la saison et à deux reprises en employant, pour la seconde fois, une solution plus concentrée que la première. On recommande aussi de plonger, avant de les planter, les pommes de terre ou les taillons, dans une solution de sulfate de cuivre à 20%. Il recommande aussi de semer des maïs avec les pommes de terre, car, suivant un journal américain, cette pratique produit un grand effet pour arrêter la maladie.

Fabrication du beurre

On dit que le beurre provenant d'une crème légèrement aigrie communique au beurre un goût très apprécié par les amateurs. Le rendement au barattage suivant le professeur Fjord qui s'est livré à des expériences, est plus fort avec la crème aigrie qu'avec la crème douce soit environ 3 % de plus. Il est bien facile de se rendre compte et de savoir ce qu'il y a de vrai dans cette assertion.

L'initiative individuelle chez les cultivateurs

L'initiative individuelle est sans contredit la grande puissance de l'avenir, comme le dit M. A. De Lavalette c'est donc de ce côté que doivent se porter les efforts de cultivateurs intelligents et dévoués à leur pays. Lorsque les habitants des campagnes voudront s'occuper sérieusement de leurs affaires, sans attendre qu'on les y pousse comme malgré eux, ils obtiendront de magnifiques résultats, et le jour où l'agriculture tiendra le premier rang le pays deviendra riche et prospère, car c'est par elle que tout arrive. *Nous voudrions que cette vérité fut gravée dans le fond de toutes les consciences.*

Il n'y a qu'un pas à faire, et la cause est gagnée VOULOIR. Profiter des conseils que nous offrent ceux dont le dévouement à la cause agricole est reconnu mettre en pratique leurs sages enseignements ; aide surtout à la propagation des journaux agricoles qui leur sont dévoués et qui veulent bien se mettre à la tête du mouvement agricole, en secondant les efforts de ceux qui ont mission spéciale de promouvoir les intérêts de l'agriculture.

Que les cultivateurs influents, dans chaque paroisse invitent leurs amis à souscrire à un journal agricole, et ils trouveront dans ce journal un auxiliaire puissant quand il s'agira de défendre leurs intérêts.

Le beurre verni

On offre depuis quelques temps sur le marché anglais un beurre de table nouveau qui obtient un plein succès à juste titre, car il a un aspect plus flatteur et il est meilleur que le beurre ordinaire. Ce beurre, brillant à la surface, a exactement le même aspect que s'il était couvert d'une légère couche de glace. Voici le secret de la préparation : On lave d'abord parfaitement le beurre, puis on le façonne suivant les formes habituelles et on le place dans un endroit frais. On dissout une cuillerée de sucre blanc dans 1/4 de litre d'eau, on chauffe la solution et on en enduit le beurre placé sur un linge, au moyen d'un pinceau très doux. La chaleur de la solution sucrée foule à la surface une légère couche de beurre, et forme avec celui-ci une sorte de verni qui rend le beurre glacé et brillant. Tout naturellement cette couche, imperméable à l'air, contribue à conserver le beurre frais plus long temps.